

„ qui se trouve sous cette première couche,
 „ & l'en recouvrir ensuite : l'année d'après on
 „ retrouve une pierre meulière de la grandeur
 „ requise, parfaitement dure. La dureté des
 „ pierres roulées les fait regarder comme an-
 „ ciennes. Cependant j'en ai moi-même ramassé
 „ qui en très-peu de tems étoient devenues
 „ telles „ (a). Pourquoi la pétrification se fe-
 „ roit-elle plus difficilement ou plus lentement
 „ que la cuprification qui se consomme en 15
 „ jours*, ou que ces roches marines consolidées
 „ dans l'espace de quelques mois (b) ? —
 „ Avec quelle pitié les naturalistes ne regardent-

ils

* 1 Déc.
 1780, p. 519.

(a) Mr. de Saussure, qu'on ne soupçonnera pas d'être favorable aux observations contraires à l'antiquité du monde, convient que les cailloux roulés* se forment en peu de tems, & cela lors même que la matière en est la plus dure & semble exiger des siècles pour son arrondissement. « J'ai vu, dit-il, de grands blocs de la lave dure & anguleuse de l'Et-na, parfaitement arrondis par le choc des vagues, & réduits, même EN PEU D'ANNÉES, à la moitié de leur volume ». *Voïage dans les Alpes*. t. 1. p. 199. Mais si les vagues seules ont ce pouvoir, que sera-ce du choc des vagues uni au choc réciproque des pierres les unes contre les autres ? « Le naturaliste qui voïage sous les hautes montagnes où les rivières ont leur source, voit des pierres naturellement anguleuses, perdre leurs angles, PRESQUE SOUS SES YEUX, s'arrondir & se changer en cailloux ». *ibid.* p. 198.

* Bonne distinction des cailloux, par Wallerius, 15 Fév 1786, p. 266.

(b) 1. Janv. 1786, p. 84. — Pétrifications subites, 1 Mai 1775, p. 670. — 1. Janv. 1786, p. 64. — Curieuses transmutations de pierres, 15 Juin 1787, p. 259.